

Pôle communication
Tél. : 24 66 40

Mardi 24 novembre 2020

DISCOURS DU PRÉSIDENT THIERRY SANTA

Ouverture de la 10^e conférence du Pacifique Insulaire pour la conservation de la nature et des aires protégées (conférence virtuelle)

Mes chers amis du Pacifique,
Si loin. Si proche.

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Mes premiers mots iront aux neuf pays amis qui ont déjà eu la chance d'accueillir, avant la Nouvelle-Calédonie, la conférence du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et les aires protégées.

Je pense notamment à la Nouvelle-Zélande qui a tracé la première le sillon de cette conférence. C'était il y a 45 ans. Déjà.

Je pense aussi aux deux dernières éditions, intenses et fertiles, qui ont été remarquablement organisées par la Papouasie Nouvelle-Guinée en 2007, et par Fidji en 2013.

Aujourd'hui, je souhaite plus que tout que les peuples du bout du monde continuent de se donner la main pour maintenir l'Homme et la Nature au centre de tous les débats. De tous les combats.

C'est pour cela que je suis fier que la Nouvelle-Calédonie soit le pays hôte de cette 10^{ème} édition originale.

Originale sur le fond, comme sur la forme.

A nos portes, la pandémie du Covid-19 a imposé le format virtuel de cette conférence, qui a déjà regroupé près de 1 000 inscrits. Un « record ».

Face à un monde qui évolue décidément très vite, parfois trop vite, je vous invite à réfléchir sur le thème qui nous rassemble aujourd'hui : « Agir pour la nature et la résilience du Pacifique ».

Parlons, échangeons, partageons, pour ne pas oublier d'où nous venons, et ce que nous voulons laisser à nos enfants.

Pour la première fois, tous les ministres de l'environnement de la région seront réunis lors d'un segment de haut niveau qui aboutira à l'adoption de **la Déclaration de Vemööre**.

C'est cette déclaration, qui, dans les négociations internationales et notamment à la COP 15 prévue en Chine en 2021, portera la voix unie du Pacifique. Notre voix.

En langue kunié, de l'île des Pins, « Vemööre. » renvoie au fait de rendre viable un mot, un projet. L'engagement de chacun, sa responsabilité de mettre en œuvre des principes de vie, de

construire des alliances, de respecter la parole entre les hommes, entre les esprits de notre environnement.

L'équilibre fragile entre la terre, l'eau, l'air, le feu.

Ce nom est également proche de la notion de résilience, thème central de la conférence, ne l'oublions pas.

Comme vous le savez, la Nouvelle-Calédonie, en particulier ses provinces compétentes, est très investie à travers plusieurs stratégies locales pour la conservation.

Au point que quelques objectifs d'Aichi sont en passe d'être atteints.

Je pense notamment aux objectifs relatifs à la limitation des pêches, des pressions anthropiques exercées sur les écosystèmes vulnérables, marins et côtiers, affectés par les changements climatiques et l'acidification des océans.

Les menaces qui pèsent sur l'environnement sont immenses.

Il faut aller encore plus loin, pour nos générations futures.

Ici en Océanie, nos îles abritent des taux d'endémismes extraordinaires.

Des espèces uniques. Des savoirs locaux millénaires.

Notre patrimoine.

Il est essentiel de créer des synergies, entre et avec les peuples du Pacifique.

De renforcer la coopération, intensifier nos échanges afin de pouvoir, ensemble, avec nos populations nécessairement impliquées, affronter les mutations en cours et construire une résilience commune.

Je me réjouis que la dynamique soit déjà engagée.

Je sais que la France et l'Europe sont là pour soutenir les réponses concrètes que nous développons, comme les projets Protege et Kiwa.

D'ici à la 11^{ème} édition, nous devons pouvoir constater des améliorations notables dans tous les domaines de la conservation de la nature.

Tel est mon souhait.

Enfin, permettez-moi de remercier ceux sans qui cette conférence n'aurait pas été possible.

Et particulièrement les équipes du PROE, de la Table ronde des îles du Pacifique, de l'UICN, de l'Office Français de la Biodiversité, du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, ainsi que le Fonds Pacifique, l'AFD, et tous les sponsors de l'événement, et bien sûr, tous les participants.

Je déclare la 10^e conférence du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et les aires protégées, ouverte.

Je vous remercie.